

La vie du **Rail**

Les ambitions du nouveau **Bombardier**

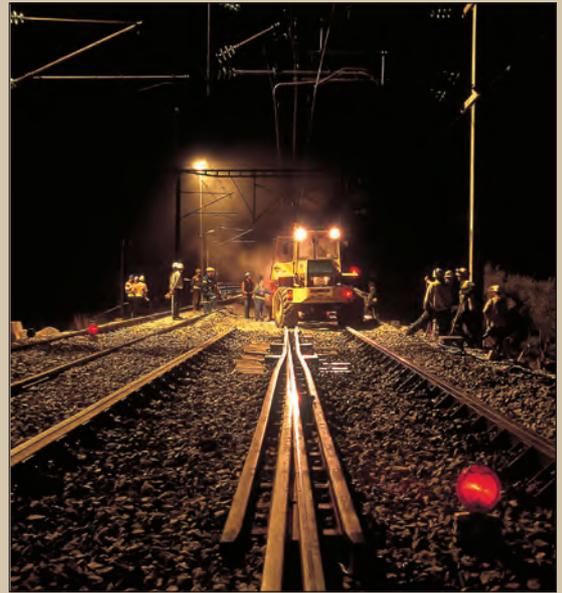


Premier site industriel ferroviaire en France, l'usine Bombardier de Crespin lance son « Plan 1000 ». Modernisation et embauches sont au programme, afin que le rythme de production annuel puisse atteindre 1000 voitures de train ou de métro.

Ile-de-France

- Alstom confirme la commande de trams-trains supplémentaires pour le T4
- La pose des rails a débuté sur le T12
- Une expérimentation pour réduire les émissions de particules fines dans le métro parisien

Il était une fois dans **La vie du Rail**
Paris-Lyon la grande rénovation
Première partie



Culture Rail

Ligne 14, trois œuvres d'art pour un prolongement



Le Journal du cheminot

Un futur musée en gare de Montmirail



Patrimoine. Un futur musée en gare de Montmirail



En plus de son train touristique qui circule entre Montmirail et Artonges, l'association Tourisme ferroviaire de la Brie champenoise à l'Omois a le projet d'ouvrir dans sa gare rénovée un musée consacré au chemin de fer. Vous pouvez l'aider à constituer ses collections. Explications.

Dans le département de la Marne, on connaît déjà l'association **Tourisme ferroviaire de la Brie champenoise à l'Omois** (TFBCO) qui fait circuler depuis 2019 un train touristique, un authentique Picasso X 3926, sur un parcours de 8 kilomètres de Montmirail à Artonges. L'association a sauvé et réhabilité dans son état d'origine le site ferroviaire de

Montmirail. « *Cela représente des centaines d'heures de bénévolat* », indique Yves Coquel, président de l'association. Le site se compose de quatre bâtiments distincts : un bâtiment voyageurs et un château d'eau, dont l'association a fait l'acquisition en 2015, et une halle à marchandises rachetée par la commune de Montmirail l'année suivante (la commune possède

également le terrain environnant). L'ensemble date de 1884, lorsque la ligne a été mise en service par la Compagnie des chemins de fer de l'Est.

Un patrimoine exceptionnel

« *Il est aujourd'hui sans doute très difficile de trouver en France un ensemble équivalent complet et non transformé. Ce*

patrimoine est exceptionnel. Nous prenons soin de remettre en état les bâtiments avec le souci de conserver l'aspect d'origine », souligne Yves Coquel. Y compris pour le petit pavillon des toilettes doté d'urinoirs en ardoise et situé à l'extérieur du bâtiment voyageurs! La gare se compose d'une salle principale dite "des pas perdus" dans laquelle ont été conservés le long

En gare de Montmirail, l'autorail de l'association. On distingue à l'arrière-plan le château d'eau qui servait à approvisionner les locomotives à vapeur.

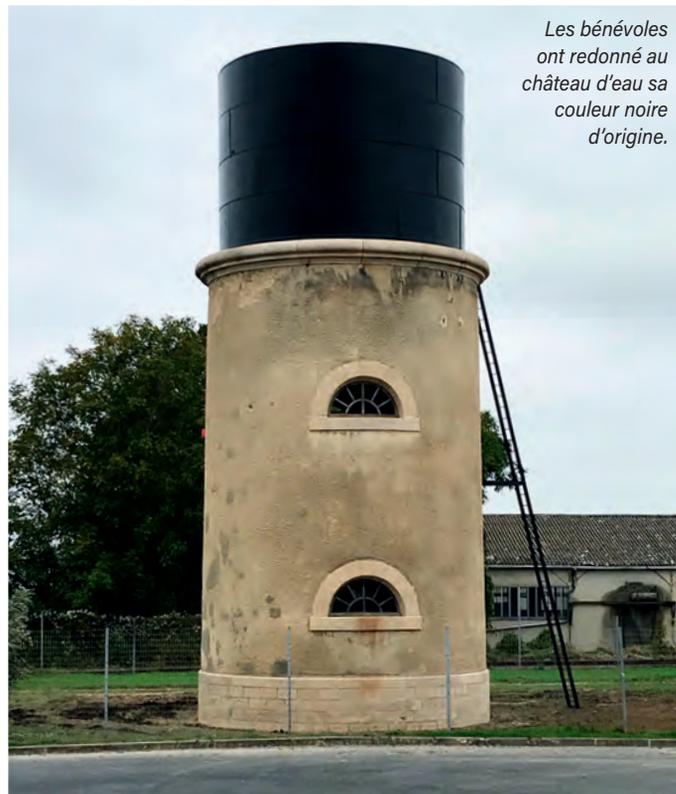


© TBFCO

banc incorporé au mur et surtout le pèse-marchandises d'origine, d'une salle d'attente 1^{er} et 2^e classe, et d'une salle d'attente 3^e classe. « En effet, à l'époque, les voyageurs munis d'un billet 1^{er} ou 2^e classe attendaient le train dans une salle d'attente confortable, chauffée par une cheminée, avec un sol en parquet, une banquette en cuir. Tandis que ceux munis d'un billet 3^e classe devaient se contenter d'une salle d'attente plus spartiate, non chauffée et avec un carrelage au sol », précise Yves Coquel.

Le futur musée a besoin de vous !

Le château d'eau, qui approvisionnait autrefois les locomotives à vapeur, a lui aussi été réhabilité. Il a retrouvé sa couleur noire d'origine et il ne reste plus qu'à poser les boiseries extérieures. L'association a passé commande auprès d'entreprises locales pour remplacer toutes les fenêtres et les portes du bâtiment voyageurs. « Nous travaillons désormais à mettre en valeur ce patrimoine industriel », insiste Yves Coquel. L'objectif de TFBCO est d'avoir ter-



Les bénévoles ont redonné au château d'eau sa couleur noire d'origine.

© TBFCO

miné les derniers travaux en avril 2021 pour pouvoir lancer la saison touristique début mai. Mais ce n'est pas tout. En plus de l'aspect purement touristique des circulations à bord de son Picasso, l'association ambitionne de mettre en valeur ce patrimoine ferroviaire. « Nous souhaitons créer un musée ferroviaire qui présentera des pièces qui seront exposées dans les salles d'attente du bâtiment voyageurs et dans le château d'eau. La visite du futur musée complètera de la meilleure manière les balades en Picasso », annonce Yves Coquel. Pour cela, l'association recherche des objets et outils en lien avec le chemin de fer. Elle a déjà reçu plusieurs dons : une sacoche de contrôleur, des cartes postales anciennes, une trompe d'annonceur, un palmer estampillé SNCF (sorte de pied à coulisse, une civière à barder à deux

hommes qui, grâce à ses brancards, servait à transporter des pierres et autres objets solides, ainsi qu'un exemplaire de *La Tribune des cheminots*, ouvrage édité en 1927 par les syndicats cheminots de toutes les compagnies privées de l'époque. TBFCO invite les particuliers à fouiller dans leur grenier et leur garage pour que les objets qui y dorment peut-être puissent être mis en valeur dans le futur musée. Les objets fragiles ou de petite taille seront exposés dans des vitrines afin de les protéger et d'éviter les vols. « Chaque objet sera identifié par une fiche musée, sur laquelle seront mentionnés le nom du donateur et toutes les explications utiles sur l'objet en question. »

A. J.-L.

Contact : Yves Coquel,
06 24 63 82 88,
yves.coquel.tbfc@orange.fr
www.tbfc.fr